



LE MORSE

SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 120 – Septembre 2010



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
<http://www.mslc.fr>

Carafes, pipes et pièces d'or !!!



Tout l'art est d'amener d'une main vers l'énorme tuyau de l'aspirateur le mélange de sable, gravier, caillou, coquillage.... Et là, le courant d'eau mis en mouvement pas un flux régulier d'air injecte a basse pression avale le tout pour le recracher a l'autre bout du tuyau un peu plus loin en une pluie de débris. C'est la fête aux poissons: a l'embouchure, les rougets sont a l'affut des crustacés mis a nu, a la sortie le banc de sardines attendent le repas qui tombent en une pluie d'abondance. Mais, les plongeurs ont aussi la fièvre, celle de l'or! Qui saurait dire si une pièce de huit ne serait pas enfouie juste là? Ce n'est pourtant pas une fouille archéologique, mais la réhabilitation du ponton de débarquement qui fait face au palais du gouverneur et aux bâtiments des douanes sur l'île du Mozambique.

Le mouillage bénéficie d'une situation exceptionnelle à quelques miles du continent, a l'abri de l'imposante forteresse San Sebastião construite en 1520 par les portugais pour protéger la route des Indes. La batterie de canon a du voir passer plus d'un galion sur ce mouillage tout juste fréquenté aujourd'hui par quelques boutres aux voiles rapiécées. Et même de véritables batailles navales opposant les portugais aux hollandais sans succès.

Commencé en 1802 avec tout juste quelques arches, le ponton a été allongé une première fois en 1875 d'une dizaine de piliers, puis en 1940 avec des poutrelles d'acier avant d'être remis à neuf cette année. Et ce sont mes trois camarades Ze, Dinho et Nuno qui ont remporté le lot des travaux sous marin. Pas mal pour un premier chantier, l'eau est limpide et chaude, les travaux se font à moins de trois mètres de profondeur parmi les poissons tropicaux multicolores et quant au cadre ...

Le temps semble s'être arrêté dans l'île musée chargée d'histoire. Même si la pendule du palais du gouverneur semble vouloir repartir sous les flashes des premiers touristes. Il faut dire que le patrimoine architectural est exceptionnel. Outre l'imposante forteresse et le palais, on ne compte



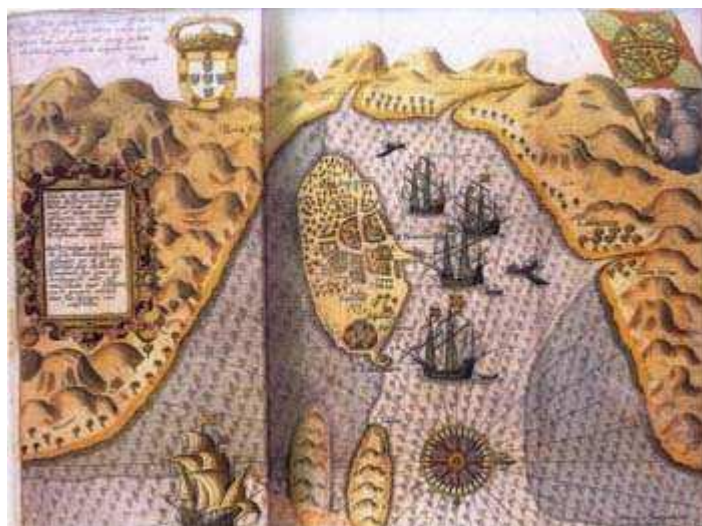


plus les maisons de commerçants avec entrepôts aux rez-de-chaussée, les églises baroques et les mosquées, et même un temple hindou construit par les marchands indiens qui avaient obtenu le monopole du transport entre Goa, Diu et le Mozambique. Voilà pourquoi il n'est pas rare de trouver un morceau de porcelaine Ming sur la plage. Le musée comprend d'ailleurs une salle spéciale pleine de pièces d'argent et d'or mais également de vaisselle Ming. Dinho a d'ailleurs participé aux fouilles de l'épave dont une infime partie des trésors est exposée aujourd'hui au palais. D'où sans aucun doute sa passion pour l'archéologie, les pièces et son œil affûté pour tout ce qui aurait la forme d'un disque ... Nuno lui garde toute son attention sur la carpe rouge qui grossit à vue d'œil depuis le début du chantier. C'est avant tout un chasseur sous marin, sans

doute un des meilleurs spécialistes de ses eaux. Il faut frissonner à l'entendre raconter ses luttes pour sauver sa pêche et parfois sa peau avec les requins Zambèze, tigre ou blanc au choix, pour comprendre que chasser dans ses eaux demandent quand même de garder un œil dans son dos. Quant à mon grand ami Zé Pescador faut il encore le présenter. Du moment où il a commencé à pêcher pour troquer ses poissons contre huile, lait... dans un Maputo encerclé par la guerre civile... il n'a plus vraiment quitté les eaux mozambicaines. Ce n'est pas tout à fait vrai puisqu' il revient de la pointe sud de Madagascar où il était invité par le Muséum d'histoire naturelle de Paris comme spécialiste coquillage dans leur dernière expédition de recensement de la biodiversité.

Et voilà ma chance : un bout du monde truffé d'épaves avec compresseur, matériel de plongée et bote pour se déplacer sur le long du canal défendu par la majestueuse forteresse. Tout pour rêver et faire un voyage dans le temps. Et même l'occasion de manier la suceuse et de sortir moi aussi quelques souvenirs sous forme de bouteilles, boucles d'or, sifflet de bosco, pipes en terre cuite ... Pas de pièces d'or, mais c'est certain, si j'avais pu rester juste une journée de plus ...

Texte et photos: Rémi Fritsch



Félicitations à Pierre

Félicitations à Pierre Lefour qui a obtenu son monitorat fédéral 1er degré. Pierre fait partie de nos "membres expatriés". En effet, il réside à Clermont-Ferrand, mais ne peut résister comme d'autres Clermontois à venir tremper ces palmes de façon régulière à Callelongue.

Samedi 4 septembre

En se samedi 4 septembre, mer calme, beau temps et aucun vent, tout été là pour une plongée sur le phare du planier.

Une plongée mythique Le Chaouen. L'histoire de ce naufrage.

Le 21 février 1970, le Chaouen, cargo battant pavillon marocain et faisant route sur Marseille avec à son bord 640 tonnes d'oranges. La mer est calme, un léger mistral souffle. Vers 22h30, le Chaouen heurte le sec de la Pierre à la Bague au Nord-Ouest de l'île du Planier. Sa coque se déchire sur tribord et finit sa course dans la petite crique à l'Ouest du Planier.

On ne sait toujours pas comment le navire en est arrivé là: erreur de navigation, négligence du capitaine ou de l'équipage?

Malgré l'intervention du remorqueur Provençal 15, le Chaouen reste bloqué dans les rochers. Le Mistral s'étant levé, le remorqueur doit abandonner son sauvetage vers 2h30. 6h, l'eau a envahi les cales et la salle des machines. A 13h30 le Capitaine Freton donne l'ordre d'abandonner le cargo, et trois quart d'heures plus tard le Chaouen se couche sur bâbord pour sombrer définitivement.

Le Chaouen fut lancé en 1961 à Travemünde en Allemagne. Cargo transporteur d'agrumes, il mesurait 90 mètres de long, 13,5 mètres de large et jaugeait 1.550 tonneaux. Couché sur son flanc bâbord, il repose à tout jamais par 15 à 30 mètres de profondeur. Sa coursive tribord reste déserte. Nous pouvons apercevoir sur son flanc tribord, l'impact crée par le sec de la pierre à la bague. Son hélice trois pales est toujours en place, concrétionnée et colonisée par de très belles gorgones; Les treuils restent silencieux et immobiles à jamais. Son mat de charge s'élance vers la surface, comme si il devait encore charger des marchandises. Ses coursives ne sont fréquentées, que par les plongeurs. La salle des machines et ses deux moteurs de 1.370 CV reste silencieuse et déserte Sa passerelle inanimée se découpe dans le bleu de la méditerranée. Le WC et la baignoire de la cabine du commandant, n'est fréquentés que par les photographes sous-marins qui trouve là un excellent sujet. Voilà la petite histoire de ce naufrage, qui reste pour les plongeurs une très belle plongée.

Hélice



Une palanquée Martine, Serge, etc



François



Texte et photos: Jean-Claude Eugène

L'île DEGABY

Face à Marseille et à quelques encablures du château d'If, se trouve l'île Degaby (appelée aussi l'île Gaby). Pour la petite histoire, ce serait un certain Monsieur de Tourville, à l'époque de Louis XIV, qui aurait fait construire un fortin sur cette île. Elle est précédée de l'île Daume, de Doume, qui donna son nom au quartier d'Endoume. Cette île a été ensuite achetée à Liane Degaby (une artiste des années 1920) par un admirateur qui a transformé le fortin en résidence. Après l'abandon du bijoutier Pascal Morabito, l'île a été acquise aux enchères, en 2001, par un groupe d'investisseurs marseillais constitués en société civile immobilière (SCI), parmi lesquels le marchand de biens Roland



Marty et l'ancien gérant de la Société foncière d'études et d'aménagements, Georges Lefèvre, aujourd'hui décédé. Elle devrait retrouver sa vocation première de fête, que lui avait donnée Liane Degaby et servira de lieu d'exception aux manifestations de Relations Publiques ou d'événements privés. A l'intérieur de l'île, il existe un puits naturel, une grotte marine dont l'eau, suivant l'heure, prend des teintes bleues ou vertes. L'île n'en finit pas de susciter curiosité, l'intrigue et la passion, d'en appeler à l'imaginaire des hommes et de fendre de sa proue de rochers une mer toujours aussi bleue.

Texte et photos: Jean-Claude Eugène



Calanque by night ...

Difficile de savoir à quand remonte ma dernière plongée de nuit ... rien trouvé sur le carnet de plongée en 2009 ... sûrement en 2008 !

Donc, j'ai saisi l'occasion – en fait, je me suis incrustée au trio de choc de RABA, Antoine, Patrick et Pierre – pour retrouver des sensations presque oubliées.

J'arrive péniblement au club ce vendredi soir vers 21 h 15 (c'est le début du week-end et beaucoup de monde se rend aux différents restaurants le long de la route qui mène à la calanque ...)

Les gars sont en train de décharger leur voiture.



On décide du parcours : ils souhaitent se rendre à la grotte ! Bonne idée, sauf que je n'y suis plus allée, depuis un bout de temps, j'étais niveau 2 et j'avais fait la plongée avec Marie-Laure.

Nous palmons en surface pour le trajet aller, histoire de re-prendre des points de repère, de se mettre en jambes – un peu de courant rentrant et de s'échauffer musculairement – je sens l'eau fraîche (15°C). Le ciel nous gratifie d'un spectacle rare : la voie lactée illumine notre chemin, les falaises, la masse de l'île Maïre, y'a même des étoiles filantes.

2ème anse en sortant de la calanque, phares allumés, nous nous immergeons. Mon ordinateur me lâche, je le signale à Patrick, mon binôme ... Nous trouvons tout de suite, l'entrée de la grotte, et dans le faisceau des phares, les gorgones oranges prennent une autre dimension, les crevettes se déplacent dans tous les sens surprises par cet éclairage soudain, déjà nous apercevons la surface que nous regagnons tranquillement pour s'exclamer comme des gosses face à la beauté du lieu !

Redescente, puis nous commençons le retour vers la calanque.

Comme toujours, les poissons sont endormis, les rougets posés sur le sol, les sars dressent leur nageoire dorsale dans la lumière, un apogon, une murène, et des cigales, des petites dont une avec qui Patrick joue un moment (le spectacle d'un lutteur en train de dresser une cigale sauteuse ! Je me marre toute seule) et une de très belle taille près d'un piège de pêcheur abandonné le long de la roche ! Un peu plus loin, un congre juvénile qui reste un moment à onduler dans la lumière des phares. Un très beau carrelet aussi. J'aurais manqué la belle porcelaine que Pierre a montrée à Antoine.

Finalement, 18 mètres et 52' de pur bonheur.

Je n'avais aucun des repères habituels si ce n'est le froid qui m'a saisie, forcément – tout était si tranquille, les sons beaucoup plus clairs. Le champ de vision rétréci, les jeux des phares : que du bonheur !

Surprenant de se rendre compte comment on reconnaît tel pneu, tel câble et de savoir exactement où on se trouve – même mieux qu'en plein jour ... OK, les lampadaires sont là pour nous indiquer la bonne direction.

Le gag à notre sortie de l'eau : la tête des personnes sortant du restaurant – certains ont vraiment halluciné en nous voyant dégoulinant, la mine réjouie !

A renouveler, par nuit étoilée.

Texte: Véronique Gielly Photo : Jean-Pierre Parcy

Rencontres Insolites

Samedi 18 septembre, nous nous apprêtons à partir plonger quand soudain à côté du bateau dans le port de Callelongue, nous apercevons une magnifique méduse ***Cotylorhiza tuberculata*** souvent appelée méduse œuf au plat ou méduse poumon, méduse endémique de la Méditerranée mais peu urticante et sans danger pour l'homme, mais plaisir des photographes





Dimanche 19 septembre, le mistral est passé par là ôtant 6 °C à l'eau par rapport à la veille. Nous décidons unanimement d'aller plonger sur les Farillons afin de limiter le trajet et de ne pas braver le froid trop longtemps. De plus, l'arche des Farillons par mistral est toujours une plongée riche d'une faune abondante. Sous l'arche nous pouvons apercevoir les classiques bancs de sar et de séveraux faisant des boules d'une taille impressionnante. Cependant, le clou fut une magnifique baudroie quasiment sous le bateau que certains ont failli ne pas voir. Ce fut un immense bonheur pour ceux qui n'en n'avait jamais vu.

Texte et photos: Jean-Pierre Parcy

DECLIC ... et CLAC ! Les Déclics de Saint-Cyr sur Mer

Le week-end des 17/18 § 19 septembre. Chaque année, le rendez-vous est pris à la même période. 1ère participation pour ma part en temps que binôme de photographe.

Logement au Village de Vacances les Dauphins à Saint-Cyr, plongées organisées par le LAC « Lecques Aquanaut Center », le tout supervisé par la très dynamique Catherine HERVE que l'on ne présente plus !

11 équipes de photographes dont certains peaufinaient certains réglages avant de partir pour Porto Pollo pour la finale du Championnat de France.

La Provence est peu représentée sur cette rencontre – seulement Christiane Deltour avec qui



Une des photos du lauréat Frédéric Bourau « apogon mâle avec la ponte dans la bouche »

j'échange quelques tuyaux sur la Corse ... entre Provençaux, on se serre les coudes. La plupart des autres équipes viennent de RABA.

Le principe de la rencontre tient en :

- 4 plongées dont 1 de repérage le vendredi matin
- Une sélection de 6 photos dont 5 macro et 1 ambiance
- 50 images maximum à chaque plongée (manche de 2 heures)

Ce que j'ai aimé : la plongée de nuit, vendredi sur le site de la Balise (La Ciotat), parce qu'on voit plein de galathées farouches, des poulpes en délire, etc ... sauf que « ma » photographe avait un souci de flash, donc peu d'images sur cette plongée.

En rentrant, une bonne soupe de poissons nous attendait...

Ce que j'ai vraiment aimé : les photos présentées par les 11 équipes, avec de la diversité, de l'originalité (volonté du jury avec une image créative « lorsqu'un détail de macro peut devenir une image d'art » ... quelque chose comme ça). Projection à l'issue de la délibération du jury avec un petit diaporama des compétiteurs sous/sur l'eau !

Ce que j'ai tout particulièrement aimé (le bonus) : la dégustation de vins avec le quizz, organisée par Catherine HERVE – trop fort, chaque soir, 7 ou 8 bouteilles blanc, rouge, rosé, champagne, clairette à déguster ... puis après tableau à compléter avec les cépages, les appellations, les fromages de la région en question, les hommes célèbres ... bref, l'occasion de beaux échanges entre compétiteurs et de gros fous rires !

Une rencontre conviviale, dans un cadre très agréable. Faudrait voir à motiver nos photographes pour l'an prochain !

Texte: Véronique Gielly